



EyeBrain annonce l'utilisation de son dispositif EyeBrain Tracker dans un essai clinique sur la maladie de Parkinson

Le dispositif d'oculométrie de la société servira à évaluer les effets moteurs de la levodopa sur les patients

Ivry-sur-Seine, France, le xx décembre 2011 - EyeBrain, société qui développe des dispositifs médicaux pour le diagnostic précoce de maladies neurologiques, annonce aujourd'hui l'utilisation de son dispositif, l'EyeBrain Tracker, dans une étude clinique qui s'intéresse aux dyskinésies induites par le traitement à la levodopa chez des patients atteints de la maladie de Parkinson idiopathique. Cette étude financée et promue en juin 2010, par le Centre Hospitalier Universitaire de Bordeaux, a été lancée par le Professeur Tison, neurologue, rattaché à l'équipe CNRS « Physiopathologie des syndromes parkinsoniens » (Institut des Maladies Neurodégénératives CNRS UMR 5293E. Bezard), Université de Bordeaux 2. Le dispositif EyeBrain Tracker a été financé dans le cadre du plan État-Région 2007-2013 (Conseil Régional d'Aquitaine et fonds FEDER).

L'étude a pour finalité de trouver des biomarqueurs des complications tardives d'un traitement par levodopa (BIODYS). Cette molécule qui se transforme naturellement en dopamine dans le cerveau est l'un des seuls médicaments disponibles pour ralentir les effets de la maladie de Parkinson. Elle entraîne cependant chez des patients, au fil du temps, des dyskinésies qui se traduisent par des mouvements anormaux affectant préférentiellement la face (langue, lèvres, mâchoire) et s'étendant jusqu'aux membres.

Au total, 30 personnes seront testées. La moitié d'entre elles seront des parkinsoniens traités à la levodopa avec des dyskinésies, tandis que l'autre moitié, composée de personnes non souffrantes, servira de groupe témoin. « Les patients atteints de la maladie de Parkinson idiopathique seront soumis à un test aigu dans le cadre d'un bilan pré-opératoire pour une stimulation cérébrale profonde », précise le Professeur Tison. Les effets moteurs du traitement seront évalués par la vitesse des mouvements des yeux, à l'aide de l'EyeBrain Tracker.

« Nous étudierons si la levodopa modifie les paramètres des saccades oculaires de manière corrélée à l'amélioration de la motricité », indique le Professeur. « L'utilisation de l'EyeBrain Tracker nous permet de mesurer l'effet moteur par les mouvements oculaires car les paramètres des saccades sont liés à la motricité générale du patient. La réponse du patient à ce test est aussi prédictive de la réaction au traitement neurochirurgical qu'ils vont suivre. »

L'EyeBrain Tracker, déjà utilisé pour le diagnostic précoce des syndromes parkinsoniens, comme la paralysie supranucléaire progressive (PSP), la dégénérescence cortico-basale (CBD) ou encore l'atrophie multisystématisée (AMS) continue ainsi d'élargir ses domaines d'applications. Il est aujourd'hui capable d'apporter une contribution importante à la recherche clinique pour d'autres maladies neurologiques telles que la sclérose en plaques, et constitue une aide précieuse dans le suivi et le diagnostic précoce de ces maladies.

« Nous nous réjouissons de savoir que l'EyeBrain Tracker apporte sa contribution à une étude clinique qui cible la maladie de Parkinson Idiopathique. Ceci s'intègre à notre objectif de rendre les bénéfices de l'oculomotricité accessibles à un plus grand nombre de patients atteints de pathologies neurologiques », déclare Serge Kinkingnéhun, PDG d'EyeBrain.

La maladie de Parkinson est la seconde maladie neurodégénérative la plus fréquente, après la maladie d'Alzheimer. Sa prévalence dans les pays occidentaux est d'environ 0.3% dans la population générale. Elle augmente avec l'âge, atteignant 1% chez les plus de 60 ans, et jusqu'à 4% chez les plus de 80 ans. On compte environ 100 000 malades en France, et 8 000 nouveaux cas se déclarent chaque année.

A propos d'EyeBrain

EyeBrain fabrique des dispositifs médicaux d'aide au diagnostic précoce de maladies neurologiques. Ces outils sont basés sur l'oculomotricité. Ils permettent de tester des régions spécifiques du cerveau grâce à l'enregistrement et à l'analyse du mouvement des yeux selon des algorithmes très sophistiqués développés par la société. Les outils développés par EyeBrain viennent combler un vide diagnostique en neurologie. Pour la première fois, les cliniciens peuvent s'appuyer sur un simple jeu de paramètres de mouvements oculaires pour différencier des syndromes très similaires comme la PSP (Paralysie Supranucléaire Progressive) et la DCB (Dégénérescence cortico-basale). L'examen est facile à réaliser, non-invasif et les résultats sont obtenus en moins de 20 min pour un coût faible.

Le dispositif Mobile EyeBrain Tracker (Mobile EBT) offre une solution complète qui inclut un casque, un ordinateur et deux écrans, ainsi que des logiciels de stimulation et d'analyse. Utilisé en routine clinique, il permet d'ores et déjà d'aider à la caractérisation précoce de syndromes parkinsoniens. Des études sont également en cours sur le diagnostic de la sclérose en plaques (SEP).

Le Mobile EBT est le seul dispositif de ce type dans le monde à avoir obtenu le marquage CE. La société est certifiée ISO 9001 et ISO 13485. L'examen oculométrique est remboursé par la sécurité sociale en France.

Créée en 2008, EyeBrain est installée à Ivry-sur-Seine (94) et emploie 15 personnes. La société a levé 1,2 million d'euros en 2009 auprès de CapDecisif et G1J et génère déjà un chiffre d'affaires grâce aux ventes du dispositif. Des collaborations sont en cours avec l'Inserm, le CNRS, l'AP-HP, l'Université Paris-Descartes et l'ICM (Institut du Cerveau et la Moelle Epinière).

Pour plus d'information sur la société : <http://www.eye-brain.com>

Pour plus d'informations sur l'oculomotricité : <http://www.eyebraintopia.com>

Contact media et analystes

Andrew Lloyd & Associates

Andrew Lloyd – Jihane Douazi

allo@ala.com - jihane@ala.com

Tel : + 33 1 56 54 07